Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Artikel: Comment on écrivait en patois au siècle passé
Autor: Blanc, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-241817

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au troisième : lou soulas, c'est le soulagement, la consolation, la satisfaction, le contentement...., (per soulas = par plaisir).= Sian = nous sommes ; es = il est.

Au dernier verset enfin : "l'aubo réjouïdo" gagnerait à être traduite par "l'aube joyeuse". – Lendau (prononcé lin...) n'est pas un mot français; il s'agit du seuil de la porte. (En patois de chez nous leindâ ou lindâ).

Non content de nous envoyer une excellente adaptation française, M. Beaud nous a encore donné une mise en patois de l'Intyamon de la poésie provençale. Ce sera un joyau pour le numéro de Noël de "L'Ami du Patois".

Et grand merci à nos deux correspondants-traducteurs.

P. Burnet

P.S. Dans le prochain numéro, la suite du concours de la traduction de la poésie "L'ENFANT", et la présentation de deux travaux qui n'ont pu être pris en considération, vu l'avance de parution, à cause de la fête de Thonon.

COMME ON ECRIVAIT EN PATOIS AU SIECLE PASSE

Belmont, le 12 XII 1899

Bin bravo Monsu,

Etiutadè va, lo deçando que vint, noutra Sociéta a einvia de partadzi on vêre de nové avoué lé z'amis et ein mîmô tîn, lé remachâ de toti lé bontà que vo z'ai z'u por no aô veneindze passâïes
Adan, no vegnein vito vo dire de vos trova à 7 et demi haôres à la Maison de Kemouna.
Ma ne manquâde pas, Monsu, s.v.p., ça no farein on rudo pliési de trinqua avoué vô.
A reveire, bin bravo Monsu, et à deçando né 16 Déceimbrô.

Pour la jeunesse : le comité

(Obligemment remis par M. Paul Blanc de Lutry et merci !)